

A la Pentecôte : On ne peut pas voir Dieu mais on peut voir ses effets !

Actes 2 / 1 à 13

L'Eglise telle qu'elle apparaît, c'est au départ un rassemblement d'hommes et de femmes de toutes sortes. Ce n'est pas un monument, c'est un mouvement. L'Eglise ne vit que lorsqu'elle est rassemblée. Etre l'Eglise, c'est se joindre aux autres. Que faisaient-ils donc là, tous ensemble ? Pourquoi étaient-ils réunis ? Parce que c'est à des croyants rassemblés que Jésus a fait une promesse : je quitte ce monde, mais je ne vous laisse pas seuls et démunis. Je suis avec vous tous les jours. Vous vous rendez compte ? Jésus est au milieu de nous. Mais Il est aussi avec le malade ou la personne isolée et le visiteur qui l'a rejoint de la part de l'Eglise. Il est toujours là où l'on est rassemblé en son nom. Et le simple fait d'être là, ensemble, c'est quelque chose de très important en soi, parce que c'est déjà un premier acte de témoignage rendu au Seigneur, un acte de foi, la certitude de sa présence.

Mais comment Jésus est-il présent ? Il n'est plus physiquement avec ses disciples. Il leur a promis et donc à nous aussi une puissance, celle de l'Esprit Saint, du souffle de Dieu. Si les croyants étaient réunis à Jérusalem ce jour-là, c'était dans l'attente de la réalisation de cette promesse.

L'Eglise, c'est un rassemblement pour recevoir l'Esprit Saint. On se réunit, on se rassemble parce que le Seigneur a promis de répandre son Esprit sur son peuple. Un Esprit de force parce que nous sommes faibles et timides. Un Esprit de paix parce que le péché est là et qu'un rien nous trouble ou nous divise. Un Esprit d'amour parce que de par notre propre nature, nous sommes tournés vers nous-mêmes au lieu d'être tournés vers les autres. Un Esprit de sagesse parce que notre esprit à nous est bien trop limité pour comprendre le plan de Dieu pour son peuple. Un Esprit de liberté parce que nous sommes prisonniers de nos habitudes, de nos schémas de pensée, de nos peurs aussi. L'Esprit de Dieu nous est aussi nécessaire que la respiration est nécessaire à notre corps pour vivre. Et ce jour-là à Jérusalem, d'après le récit que nous avons lu tout à l'heure, la promesse s'est réalisée. L'Esprit Saint est venu. Comment est-ce que je pourrais le représenter ?

Certes, on ne peut pas voir Dieu. Celui qui prétend avoir vu Dieu, n'a vu qu'un faux dieu, une idole. On ne peut pas le voir mais on peut voir ses effets. On ne peut pas voir Dieu, mais nous pouvons le voir agir. Prenons l'image du vent puisque c'est donc l'image clef pour saisir l'action de l'Esprit Saint. Je n'ai rien pour représenter le souffle de l'air, le vent. C'est invisible. On n'en voit que les effets ! Les branches des arbres qui se secouent et leurs feuilles qui s'envolent à l'automne, la course des nuages dans le ciel où les vagues qui moutonnent sur la mer, les voiles des bateaux qui se gonflent... et qui les font avancer, nos poitrines qui se soulèvent quand nous respirons. Si nous étions privés du souffle, nous serions morts en quelques instants.

C'est par les disciples que Dieu se manifeste, maintenant. Il n'y a plus de tremblement de terre, de tonnerre, de flammes comme au Mont Sinaï. Mais quand l'Esprit souffle sur l'Eglise, il se passe des choses étonnantes, des choses qui amènent à s'interroger ! Ce jour-là, la venue de l'Esprit sur les disciples n'est pas passée inaperçue. Les gens étaient stupéfaits de voir ce petit groupuscule annoncer la Bonne nouvelle de Jésus, et chacun, parmi tous ces juifs venus en pèlerinage ou bien résidant à Jérusalem, tous ces hommes et ces femmes qui parlaient des tas de langages différents, a reçu un message de la part de Dieu. Oui, chacun dans sa propre langue.

Aujourd'hui, on dispose d'énormément de moyens pour communiquer, mais ce n'est pas pour cela que l'on se comprend mieux. Et même quand on croit se comprendre, on ne sait plus quoi se dire. Et ceci nous amène à souligner un autre point pour dire ce qu'est l'Eglise : c'est le lieu où retentit une parole qui a du sens, une parole qui veut dire quelque chose. Une parole de vie. Une parole qui sonne juste, qui touche juste et qui rejoint chacun. Une parole qui révèle les merveilles de l'amour de Dieu, cet amour qui est allé jusqu'au bout en Jésus-Christ, cet amour qui abat toutes les barrières de race, de sexe, de culture, d'appartenance sociale ou de religion. Tout cela n'est pas dit dans un langage hermétique réservé à quelques initiés, mais dans des mots et dans un langage qui rejoint quiconque l'écoute. Qui le rejoint parce qu'il le comprend, mais parce qu'il résonne en lui, parce qu'il fait vibrer des cordes profondes, parce qu'il touche aux questions importantes, décisives, PERSONNELLES. Et pour ce miracle-là d'une communication vraie, le Seigneur se sert de qui il veut, même de ceux et celles que l'on pourrait penser non qualifiés pour le faire. Les apôtres et les disciples étaient galiléens, peu instruits. Il n'y a pas eu que des discours autorisés prononcés par des gens supposés compétents. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint, et tous se sont mis à annoncer les merveilles de Dieu. Sans l'Esprit Saint, leur parole n'aurait été qu'un discours de plus, une propagande de plus, mais par le souffle de Dieu, leur parole est devenue une puissance de communication, de communion, un événement, une occasion de changement total pour tous ceux qui se sont mis à écouter. Certains l'ont saisie, d'autres se sont moqués et l'ont rejetée. Mais que la Parole soit acceptée ou rejetée ne dépend pas des disciples que nous sommes. Il dépend de nous d'en être les témoins.

L'Esprit Saint nous libère. Il ouvre notre bouche pour annoncer ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Il nous envoie vers les autres. Et c'est là un autre aspect de l'Eglise : rassemblement, attente de l'Esprit de Dieu, mais aussi lieu d'envoi et proclamation dans le monde. L'Eglise c'est comme un poumon qui respire, il se remplit d'air, mais il doit aussi expulser l'air au dehors. L'Eglise c'est comme les muscles d'un cœur qui bat, qui se contracte et se dilate. La porte de l'Eglise est toujours grande ouverte pour nous laisser nous rassembler mais aussi pour nous permettre de sortir et d'aller vers les autres. Et tant pis si certains s'esclafferont en décrétant que nous sommes ivres, ou bien, pour le dire dans les mots d'aujourd'hui, illuminés, dépassés, ringards, et tout ce que vous voudrez. L'Esprit qui crée cette Eglise n'est pas un esprit de timidité mais un esprit de liberté, de force, d'amour. Un Esprit qui nous fait oser.

Voilà le programme pour nos vies. Voilà le cadeau de Dieu. Peut-être trouvons-nous que notre vie d'Eglise manque de souffle, d'audace. La promesse nous est faite encore ce matin que le Seigneur veut faire vivre à tout son peuple une perpétuelle Pentecôte. AMEN.